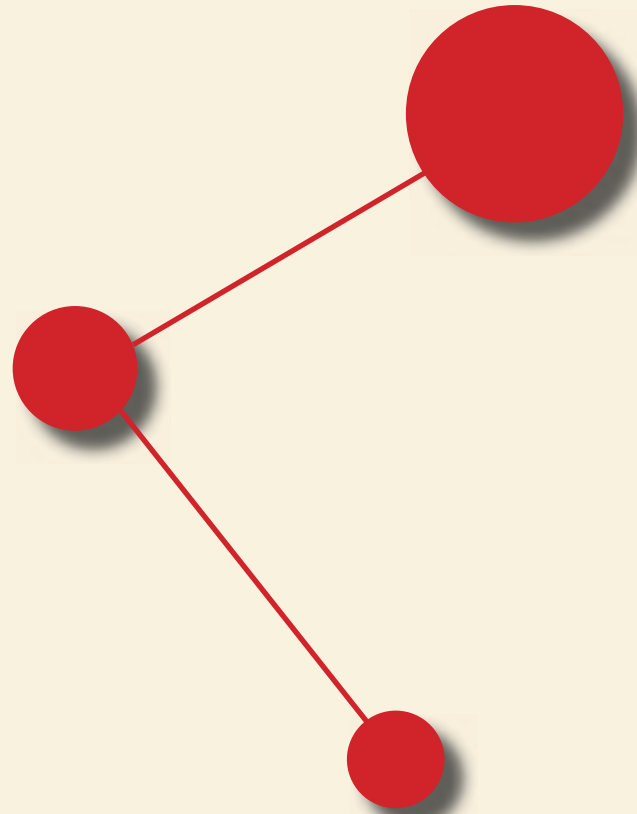


THÉÂTRES EN DRACÉNIÉ

23·24



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

BABÏL

de Sarah Carré

Mise en scène Agnès Régolo

Compagnie Du Jour au Lendemain

R RENSEIGNEMENTS



BABÏL

de Sarah Carré | Mise en scène Agnès Régolo
Compagnie Du Jour au Lendemain
Théâtre
Durée : 40 min

SÉANCES SCOLAIRES UNIQUEMENT:

Lundi 29 janvier à 10h et 14h30 - Figanières
Mardi 30 janvier 10h et 14h30 - Figanières
Jeudi 1er février à 10h et 14h30- Salernes
Vendredi 2 février à 10h et 14h30 - Salernes
Lundi 5 février à 10h et 14h30 - Le Muy
Mardi 6 février à 10h et 14h30 - Le Muy
Jeudi 8 février à 10h et 14h30 - Trans en Provence
Vendredi 9 février à 10h et 14h30 - Trans en Provence

TARIFS

Scolaire : 6 €/élève - accompagnateurs exonérés
(sous conditions dans le bulletin d'inscription)
6 € par accompagnateur supplémentaire

Photographies de couverture et du dossier Fred Saurel © Droits réservés

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations publiques :

INSCRIPTIONS SCOLAIRES

Sandrine Bogat 04.94.50.59.43 / rp@theatresendracenie.com

CONSEILS ET PROJETS EAC

Claire Okach 06.67.17.10.13 - cokach@theatresendracenie.com

Chargée de mission théâtre, Education Nationale

Marianne Ortega 06.73.52.01.49 - eltintortega@yahoo.fr

LE TEXTE

L'HISTOIRE

Deux amis, Tohu et Bohu, nous racontent une histoire qu'ils ont inventée : celle des habitants du pays du Lointain qui, pour rompre leur solitude, décident de construire une tour commune, une tour fabuleuse, la tour de Belba. Mais pour bâtir à plusieurs, comme pour raconter à deux, il faut être capable de s'écouter, de s'accorder..... Les relations s'enveniment et l'édifice peine à s'élever.

Tout comme les personnages de leur récit, Tohu et Bohu ont du mal à s'accorder pour raconter cette histoire. L'un, confiant, a l'élocution facile, est très à l'aise avec les mots. L'autre, plus timide, bégaye et finit difficilement ses phrases; parler au public est une épreuve bien plus difficile.

Tohu et Bohu, comme les « Belbaloniens », doivent apprendre à se répartir la parole, à jouer et profiter de leur complémentarité. Ils doivent trouver un équilibre entre ceux qui parlent fort, qu'on remarque et ceux qui, petites voix, bredouillent et qu'on n'entend pas. À cette condition seulement, ils pourront construire leur récit, et cimenter leur amitié.

A L'ORIGINE DU TEXTE

« A l'origine de Babil, il y a Elif, **une petite fille d'une classe de CE2 que son silence m'a rendue presque invisible** malgré la pertinence de ses quelques remarques.

A l'origine de Babil, il y a **des travailleurs sociaux qui rechignent à nommer et décrire leurs actions**, laissant à d'autres plus prolixes le pouvoir de se les approprier.

Il y a aussi **un grand-père qui, atteint d'une maladie dégénérative, voit disparaître sa parole...**

Il y a ceux qui parlent fort, qui parlent haut, qu'on remarque, qu'on écoute, même s'ils n'ont rien à dire. Et puis aussi ceux qui bredouillent, murmurent, ceux qu'on n'entend pas, quoi qu'ils aient à raconter.

De la classe maternelle à la salle de réunion, **la parole est toujours enjeu de pouvoir.**»

Sara Carré, auteur

LE TITRE BABİL

« Deux points, parce que « babil » a deux acceptions qui toutes deux m'intéressent. Babil dans son acception la plus ancienne fait **référence au bavardage continu et futile**, au verbiage, or l'enjeu du texte est bien là. Interroger notre inénarrable besoin de **parler pour exister**, d'être écouté quoi qu'on ait à dire. Parce que dans la parole se jouent bien d'autres choses que le message à communiquer.

Mais le babil c'est aussi **un langage enfantin** or j'aborde avec ce texte la question du langage, à hauteur d'enfant.

Les deux points sont encore la représentation

graphique des ces deux personnages qui, malgré leurs différences, ne peuvent se passer l'un de l'autre.

Deux points à « babil », comme si ce mot nous venait d'**une langue étrangère, pour évoquer « Babel »...**»

Sara Carré, auteur

La sonorité de Babil est proche de celle de « Belba », elle-même proche de « Babel ». **Babil fait écho à l'expression française « une tour de Babel » (« Un endroit où règnent le bruit, la confusion où les gens ne se comprennent pas. »).**

LE NOM DES PERSONNAGES ET LEUR SIGNIFICATION

Pourquoi l'autrice a-t-elle choisi de donner le nom de Tohu et Bohu à ses personnages ?

Dans la Bible, le mot tohu-bohu renvoie au chaos, à la solitude et au désert, à l'état du monde lors de sa formation par Dieu.

Dans le langage courant, il renvoie à la confusion et au désordre.

Les noms des personnages indiquent-ils une allégorie du désordre, de la difficulté à s'écouter, à se répartir la parole ?

BELBA, LE MYTHE DE BABEL INVERSÉ

Le spectacle est construit sur une référence « inversée » au mythe de Babel.

A l'inverse de ce dernier, **le chemin à parcourir commence depuis la dispersion jusqu'à la construction commune, depuis l'écoute de soi jusqu'à l'écoute de l'autre.**

L'utilisation du verlan entre Babel et Belba symbolise ce renversement.

7 SEQUENCES, 7 JOURS DE LA CREATION DU MONDE

Le texte présente sept séquences, comme les 7 jours de la création du monde racontés dans la Génèse de la Bible.

C'est de ce même récit qu'est issu le mythe de la tour de Babel.

C'est ainsi qu'en **sept séquences, se crée ou se recrée, à l'inverse du mythe de Babel, la communication** et l'union entre les personnages de Tohu et Bohu.

LE SPECTACLE

LA DIRECTION D'ACTEURS : UN DUO CLOWNESQUE

Le spectacle auquel nous convie Babil est celle d'une prise de parole et de ses péripéties. La pièce tient sans décor. Ce qui est strictement nécessaire c'est un public. La pièce exige **une direction d'acteur sensible au rythme, au silence, au grain de la langue.**

On prendra garde de **rendre compte des subtilités de la relation** qu'entretiennent les deux personnages, faite de tendresse et d'agressivité, de rivalité et d'empathie.

Sans scénographie immergente, ce spectacle tient dans le jeu des interprètes : le duo que forme Antoine Laudet et Raphaël Bocobza recèle toutes les **qualités d'inventivité, de complotité et de drôlerie** nécessaires.

On peut parler d'un **duo clownesque, l'un incarnant le clown blanc, l'autre l'Auguste.** A ce titre on pourra étudier avec les élèves l'histoire et les ressorts du jeu de clown.

EN SAVOIR PLUS

Dossier pédagogique sur le clown - par Le Pôle

<https://www.le-pole.fr/sites/default/files/2019-11/dossier%20p%C3%A9dagogique%20sur%20le%20clown.pdf>

Dossier sur le clown - CNAC : <https://cirque-cnac.bnf.fr/fr/clowns>



L'UNIVERS SONORE

La dimension musicale et sonore est très importante dans le spectacle.

La collaboration musicale du violoncelliste **Guillaume Saurel** offre un univers sonore qui rythme les vagues du récit ou en suspend le cours.

Le spectacle comporte plusieurs **chansons** interprétées par les comédiens.



LA SCÉNOGRAPHIE

Les deux comédiens se renvoient la parole sur **fonds de cartes géographiques** posés sur un mur, comme autant de clés pour le voyage vers le chemin du rêve, de la liberté et de la concorde.

Le dessin est également un support utilisé par Bohu pour exprimer ses idées.

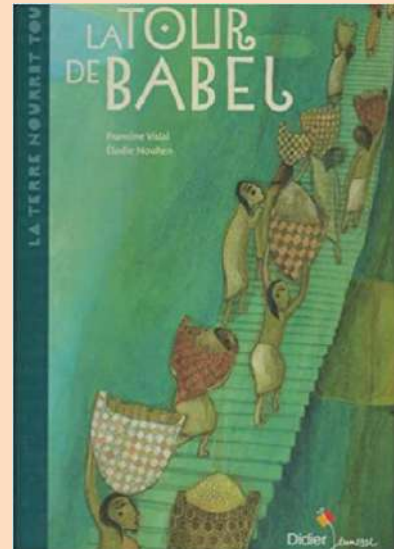
Le papier est aussi utilisé comme accessoire. Il est **détourné** pour devenir chapeau ou porte voix.



RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

La tour de Babel - Editions Didier Jeunesse
de Francine Vidal (Auteur), Élodie Nouhen (Illustrations)

On raconte qu'au tout début du monde, les hommes n'avaient qu'un seul et unique langage. Le cours des choses changea sous le règne de Nemrod, si puissant qu'il se faisait appeler le roi Dieu. Il voulut se faire bâtir une tour dont le sommet dépasserait le ciel. Dieu chargea alors ses anges de descendre sur terre afin de confondre le langage des travailleurs. De nombreuses langues virent alors le jour, dont le vacarme fit vaciller la Tour de Babel, qui s'effondra...



Exposition Babel - Dossier pédagogique

https://issuu.com/le_botanique/docs/dossier_pe_dago-gique

- Le mythe, origines historiques,
- La symbolique de Babel dans la bible, dans les textes profanes, dans l'Apocalypse de Saint Jean,
- Babel et les artistes, dans l'histoire de l'art et aujourd'hui

Séquence pédagogique sur Babel

<https://kmarx-villejuif.ac-creteil.fr/wordpress/wp-content/uploads/2020/06/CORRIG%C3%89-S%C3%A9quence-6-Des-mythes-qui-traversent-les-cultures-2-La-Tour-de-Ba-bel.pdf>

- De la ziggurat de Babylone à la tour de Babel
- Les représentations artistiques de la tour de Babel

CHARTRE DU JEUNE SPECTATEUR

1

AVANT LE SPECTACLE

Je m'informe et je me prépare

- Je découvre des photos du spectacle, l'affiche, les musiques...
- Je me renseigne sur le titre, le sujet du spectacle...

2

LE JOUR DU SPECTACLE

J'entre dans la salle :

- Je me munis de mon billet pour accéder à la salle
- Je vais aux toilettes avant d'entrer et j'éteins mon portable
- Je m'installe dans le calme et j'en profite pour observer ce qu'il y a autour de moi

3

PENDANT LE SPECTACLE :

- Je reste assis et je profite de ce qui se joue devant moi
- Je respecte les artistes et mes camarades en gardant le silence tout au long de la représentation
- Je me laisse traverser par les émotions : je ris, je pleure, je souris...



4

À LA FIN DU SPECTACLE :

- J'applaudis les artistes pour les remercier et les féliciter



5

APRÈS LE SPECTACLE, à l'école je me souviens :

- Je peux coller mon billet dans un carnet de bord
- Je peux m'exprimer sur le spectacle en parlant mais aussi par le dessin, l'écriture...